26 SEPTEMBRE
Dormition du saint apôtre et évangéliste Jean le Théologien

(*voir aussi au 8 mai la synaxe en l'honneur de la sainte manne*).

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Venez, fidèles, en ce jour / couronnons de cantiques divins l'abîme de savoir, / l'écrivain des enseignements orthodoxes, l'illustre Jean, le Bien-aimé ; / comme un tonnerre en effet, il déclara : / Le Verbe était au commencement ; / il a montré sa voix tonnante, vraiment, // lorsque pour le monde il écrivit avec tant de sagesse l'Evangile du Christ. (*2 fois*)

Pour ton Maître, le Christ, tu t'es montré le grand ami / qui reposas sur sa poitrine, / où tu puisas l'enseignement de la sagesse / par lequel, en vérité, / en divin prédicateur, tu enrichis tout l'univers ; // et l'Eglise du Christ, le possédant, à présent jubile de joie.

Réjouis-toi, véritable Théologien, fils bien-aimé de la Mère du Seigneur ; / près d'elle sous la Croix du Christ, en effet, tu entendis la parole divine du Maître te disant : / Voici ta mère, à présent ! / Aussi, à juste titre, nous te disons bienheureux // comme sublime et bien-aimé Apôtre du Christ.

Gloire...

Théologien virginal, Disciple bien-aimé du Sauveur, / par tes prières sauve-nous de tout malheur, nous t'en prions, // car nous sommes les brebis de ton bercail.

Et maintenant...

Telle un olivier verdoyant qui porte du fruit en son temps / la Vierge t'a produit, Seigneur, comme le fruit de la vie, // pour donner au monde la grande miséricorde.

Apostiches, t. 6

Fidèles, célébrons dignement / la mémoire du saint Disciple de Jésus Christ, notre Roi ; // car à toutes les nations il prêcha clairement la connaissance de la sainte Trinité.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (*Ps 18,5*)

Le saint Apôtre du Christ a transformé jadis en calme la tempête, / celle des idoles égarant l'univers, / car il guida le monde en la vraie foi ; // à présent il intercède pour nous tous.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (*Ps 18,2*)

Ô Christ, tu as donné comme grand protecteur aux Ephésiens, / ton Apôtre, le sage, et divin Théologien, // que maintenant nous acclamons comme patron tutélaire de leur cité.

Gloire... Et maintenant ...

Trinité dont la puissance est infinie, Unité tripersonnelle, / par les prières de ton saint Théologien / et de la toujours-vierge et seule Mère de Dieu, // sauve-nous qui dans la foi te célébrons.

Tropaire *: voir à la fin des Grandes Vêpres.*

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Le voyant des révélations ineffables, l'interprète des mystères célestes de Dieu, / Jean, le fils de Zébédée, / qui écrivit pour nous l'Evangile du Christ, / nous enseigne à parler de Dieu en vérité, // en célébrant le Père, le Fils et le saint Esprit. (*2 fois*)

La lyre divine des chants célestes, l'écrivain mystique, la bouche inspirée, / chante le plus beau des cantiques divins, / remuant ses lèvres comme des cordes d'instrument / et faisant vibrer comme un plectre sa langue, // qui intercède pour notre salut. (*2 fois*)

De ta langue aux roulements de tonnerre / exprimant la parole cachée de la sagesse de Dieu, / toi, son Disciple bien-aimé, / dans les mouvements de tes lèvres, tu t'écries sans cesse : le Verbe était au commencement ; // et tu éclaires tout homme pour le conduire à la connaissance de Dieu. (*2 fois*)

Gloire, t. 2

Nous les hommes, célébrons comme il convient le fils du tonnerre, / le fondement des paroles sur Dieu, / le chef de file des théologiens, / le tout premier prédicateur de la véritable sagesse de Dieu, / Jean, le Disciple vierge et bien-aimé ; / portant en lui-même l'incessante présence de Dieu, / à propos du Verbe il énonça qu'il était « au commencement », / inséparablement « auprès du Père », égal à Lui en nature, / nous révélant ainsi la vraie doctrine sur la sainte Trinité ; / il nous montra aussi que le Verbe est créateur avec le Père, / lumière véritable et porteur de la vie. / Merveille qui dépasse notre esprit, don de la sagesse : / celui qui était plein d'amour fut aussi comblé de théologie, / puisqu'avec gloire, honneur et crédit / il devint pour nous le fondement de la vraie foi ; // par elle, au jour du jugement, puissions-nous obtenir les biens éternels !

Et maintenant…

A la venue de la grâce l'ombre de la loi est passée ; / comme le Buisson ardent ne se consumait pas, / de même, Vierge, tu as enfanté et tu demeures vierge ; / au lieu de la colonne de feu s'est levé le Soleil de justice, // au lieu de Moïse, le Christ, le salut de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture de la première épître catholique de saint Jean (3,21 - 4,6)

Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons pleine assurance devant Dieu ; quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et ce qui lui est agréable, nous le faisons. Or voici son commandement : croire au nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui ; à ceci nous savons qu'il demeure en nous : à l'Esprit qu'il nous a donné. Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu, car en ce monde beaucoup de faux prophètes sont venus. A ceci reconnaissez l'esprit de Dieu et l'esprit de l'erreur : tout esprit qui confesse Jésus Christ venu dans la chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu ; c'est là l'esprit de l'Antichrist. Vous avez entendu dire qu'il allait venir en ce monde ; eh bien, maintenant il y est déjà ! Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez triomphé de ces gens-là, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ; eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu : celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas.

Lecture de la première épître catholique de saint Jean (4,11-16)

Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et en nous son amour est accompli. A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils en Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Lecture de la première épître catholique de saint Jean (4,20 - 5,5)

Bien-aimés, si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il déteste son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu, qu'il ne voit pas ? Tel est le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu aime son frère également. Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. A ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous observons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à pratiquer ses commandements ; et ses commandements ne sont pas pesants, puisque tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Quel est le vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

Litie, t. 1

Des fleuves de théologie ont jailli de ta bouche vénérable, / saint Apôtre Jean, / et l'Eglise de Dieu, irriguée par eux, / se prosterne dans la vraie foi devant la Trinité consubstantielle ; // demande-lui maintenant d'affermir et de sauver nos âmes.

Saint Jean, ce lis de pureté, / ce parfum de bonne odeur, / se lève sur nous en cette fête / et nous invite à lui crier : / Toi qui t'es penché sur la poitrine du Maître / et répandis sur le monde la pluie du Verbe, / toi qui gardas la Vierge comme la pupille de tes yeux, // demande au Christ pour nous la grande miséricorde.

Disciple du Sauveur, Théologien virginal, / le Christ sur la croix te confia la Vierge pure, / la Mère de Dieu ; / alors, tu l'as gardée comme la pupille de tes yeux ; // intercède pour le salut de nos âmes.

Témoin des mystères inexprimables, / bienheureux Théologien, tu déclaras : / Le Verbe d'avant les siècles était au commencement près de Dieu / et il était lui-même vrai Dieu ; / apôtre Jean qui te penchas sur la poitrine du Christ en ami, / toi le favori de la Trinité, / le soutien inébranlable d'Ephèse et de Patmos, / et notre propre secours, / intercède pour que soit délivré des ennemis visibles et invisibles // le peuple qui ne cesse de célébrer avec foi ta sainte mémoire.

t. 2

Venez, fidèles, disons bienheureux l'Apôtre éminent, le clairon de la théologie, / le stratège spirituel qui soumit à Dieu l'univers, / Jean, le disciple digne de nos chants : / disparu de terre sans la quitter, / il vit dans le ciel et il attend la redoutable et seconde venue du Seigneur ; / toi l'ami mystique du Christ qui te penchas sur sa poitrine, / demande-lui qu'à l'abri de toute condamnation nous allions à sa rencontre, // nous qui célébrons avec amour ta sainte mémoire.

Gloire, t. 4

Disciple bien-aimé / qui pendant la Cène du Seigneur, te penchas sur la poitrine du Christ, / c'est là que tu appris les secrets ineffables / qui te permirent, de ta voix tonnante, / de révéler cette parole des cieux : / Au commencement était le Verbe, / et le Verbe était près de Dieu, et le Verbe était Dieu, / il était la vie, la vraie lumière illuminant tout homme par sa venue en ce monde, // le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Et maintenant...

Le Fils que glorifient les Séraphins dans le ciel / avec le Père et l'Esprit, / désirant façonner de nouveau le premier homme, / s'anéantit ineffablement dans ton sein, / Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / et, se levant de toi comme un soleil, / illumina de sa divinité le monde entier, / le délivrant des fausses adorations ; / et, divinisant en lui-même le genre humain, / il le mène jusqu'aux cieux, // le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Apostiches, t. 4

Ayant célébré comme Dieu le Fils du Très-Haut, / l'ayant déclaré coéternel et consubstantiel au Père, / lumière de lumière sans changement, / image personnelle du Père, engendré immatériellement par lui en dehors du temps, / créateur et Seigneur de tous les siècles, / tu l'annonças au monde, ô Apôtre Bien-aimé, / comme le Christ notre Dieu / qui des ténèbres a fait jaillir la lumière ; // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (*Ps 18,5*)

Ayant reçu la lumière du Paraclet, en laquelle tu fus illuminé, / tu le célébras comme Dieu et procédant du Père, / se révélant à l'humanité par le Fils, / et pour tous tu l'as proclamé consubstantiel et coéternel au Père et au Fils, / jouissant du même trône, du même honneur ; / aussi dans nos hymnes, / Apôtre Bien-aimé, / nous te glorifions comme divin fondement de la foi : // garde-la inébranlable, par tes prières devant le Seigneur.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (*Ps 18,2*)

Ayant gravi le sommet de la théologie, / tu t'initias aux mystères ineffables de Dieu : / l'unique nature de la suprême divinité douée d'unique gloire et seigneurie, / distinguée en trois personnes, sans pour autant être divisée, / unie en l'unité divine sans confusion ; / ainsi, la glorifiant, / tu annonças l'indivisible Trinité ; // prie-la, ô Théologien, de sauver et d'illuminer nos âmes.

Gloire, t. 6

Apôtre du Christ, évangéliste Jean, / Théologien initié aux mystères indicibles, / pour nous les fidèles tu fis retentir les enseignements ineffables de la sagesse, / en déclarant : « Il était au commencement » ; / et, rejetant toute opinion contraire, / tu repoussas les discours hérétiques ; / toi qui te penchas sur la poitrine du Christ, dont tu fus l'ami, le bien-aimé, / tu imitas la grande voix d'Isaïe, / et à l'instar de Moïse, tu vis Dieu ; / grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, // intercède constamment pour le salut de nos âmes.

Et maintenant ...

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité / la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Tropaire - ***ton 2***

Apôtre bien-aimé du Christ Dieu, / ô Jean le Théologien, / hâte-toi de délivrer un peuple sans défense, / car celui qui t'a permis de te reposer sur sa poitrine / t'accueillera tombant à ses pieds afin d'intercéder pour nous. / Prie-le instamment / de dissiper les sombres nuages de l'incroyance // et implore-le de nous accorder la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant ...

Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère de Dieu : / ta pureté demeurant scellée et ta virginité intacte, / tu t'es fait connaître véritablement Mère, en enfantant le vrai Dieu ; // prie-Le de sauver nos âmes.

S'il y a artoclasie, on chante le tropaire de l'Apôtre, 2 fois, puis Réjouis-toi, *1 fois.*

MATINES

Cathisme I, t. 8

Pour avoir assourdi les oreilles des impies, tu fus appelé le fils du tonnerre divin, / mais comme un agréable clairon tu fis retentir pour les cœurs droits l'incarnation du Verbe ; / en ami intime, tu reposas sur sa poitrine, tu y puisas la profondeur de ta connaissance divine / et tu fis connaître à tous l'égal du Père en éternité ; / saint Apôtre Jean, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, tu as ineffablement conçu dans ton sein la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, / l'Auteur de la création, le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Cathisme II, t. 8

Délaissant les eaux profondes où tu pêchais, illustre Apôtre, / avec la canne de la Croix tu pris sagement comme poissons l'ensemble des nations ; / et, comme le Christ te l'avait dit, tu fus un pêcheur d'hommes, pour les tirer vers la foi ; / ayant semé la connaissance du Verbe de Dieu, par tes paroles tu récoltas Ephèse et Patmos. / Saint apôtre Jean, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Avec crainte je pense au jour du jugement, / à cause de la honte de mes œuvres, malheureux que je suis, / et je te prie : Mère de Dieu toute-digne de nos chants, / avant que je n'atteigne les portes de la mort, ramène-moi, conduis-moi vers le chemin du repentir, / afin que, me prosternant dans l'action de grâces, je puisse chanter ta puissance infinie et ta protection, / Epouse de Dieu immaculée qui intercèdes auprès du Christ notre Dieu // pour qu'à ma demande me soient accordés le pardon de mes fautes et la grande miséricorde.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions / ô saint Apôtre du Christ, évangéliste Jean, / et nous vénérons les souffrances et les labeurs // que tu as endurées pour l'annonce de l'évangile du Christ.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (*Ps 18,2*)

v. Tu les établiras comme princes sur toute la terre. (*Ps 44,17*)

v. Ses éclairs ont illuminé le monde ; la terre L'a vu et a chancelé. (*Ps 96,4*)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (*Ps 18,5*)

v. Dieu Se tient dans l'assemblée des dieux, au milieu d'eux, Il juge les dieux. (*Ps 81,1*)

v. Il donnera la force et la puissance à son peuple. Béni soit Dieu ! (*Ps 67,36*)

Cathisme, t. 8

Penché sur la poitrine de Jésus, avec la confiance d'un Disciple tu lui demandas : / Seigneur, quel est celui qui doit te trahir ? / et par le pain il te le révéla clairement, à toi son illustre bien-aimé. / Devenu l'initié des secrets ineffables, tu enseignas à l'univers l'incarnation du Verbe. / Apôtre théologien, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, / guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés / qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, / à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Dès ma jeunesse...

Prokimenon[1] **-** ***ton 4***

Leur message s'en est allé par toute la terre, / et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (*Ps 18,5&2*)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de ton Apôtre... Et maintenant… Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Théologien virginal, disciple bien-aimé du Sauveur, / par tes prières sauve-nous de tout malheur, nous t'en prions, // car nous sommes les brebis de ton bercail.

Canon de la Mère de Dieu *(t. 2)*, *œuvre de Théophane, avec acrostiche alphabétique inversé ;*

puis ***les deux canons du Saint*** *: le premier (même ton), œuvre du même Théophane, avec l'acrostiche :* Pour plaire au Christ, je chante le fils du tonnerre ; *le second (t. 6), avec l'acrostiche :* A l'initié de Dieu j'offre mon sexte chant. Joseph.

Catavasies *:* Ma bouche s'ouvrira.

[1] Même prokimenon qu'à la Liturgie, mais il est de règle (à l'exception des Matines du dimanche) de toujours chanter le prokimenon des Matines sur le ton 4, quel que soit le texte.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Entre les femmes, Dieu t'a distinguée pour ta pureté, pour ton charme et ta beauté ; il choisit ton sein pour y loger ; Vierge sainte, supplie-le de délivrer de toute faute ceux qui chantent pour toi.

Selon le psaume, comme Reine tu te tiens à la droite du Roi qui se leva de ton sein très-pur ; supplie-le, ô Vierge immaculée, pour qu'au jour du jugement il veuille aussi me placer à sa droite.

Tu renouvelas la nature humaine tout entière, terre en friche désolée par le péché, car tu enfantas la pluie du ciel ; fais que mon âme, ce sillon désert, porte du fruit par tes prières, sainte Epouse de Dieu.

*

Bienheureux, toi qui reçus en héritage le royaume des cieux que tu avais prêché, devenu au ciel le confident du Verbe, par tes prières sauve ceux qui croient en ton saint message, en ta parole sur Dieu.

Manifestant la force de tes convictions, tu méprisas tous les biens terrestres et les liens de la nature, saint Apôtre, et demeurant sagement près du Verbe avec raison, tu délivras de son absence ceux qui en étaient dénués.

Initié aux mystères concernant les cieux, en parfait théologien, dans l'Evangile tu annonças le Verbe, Dieu né du vrai Dieu, disant : Il était au commencement, auprès du Père qui l'a engendré, et le Verbe était Dieu.

Le chœur des vierges saintes te chante par inspiration divine comme la plus belle entre les femmes, souveraine Mère de Dieu, puisqu'embellie par la splendeur de la divinité, car tu enfantas ineffablement le Verbe, l'auteur de toute beauté.

t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Dans l'illumination de ta pensée, tu t'es penché sur les profondeurs de l'Esprit, ô Théologien, et tu nous révélas clairement la génération divine en disant : Au commencement était le Verbe de Dieu.

Courbés sous la multitude des passions, des épreuves, des afflictions, et sous l'assaut des malheurs, avec foi nous nous réfugions près de toi : Théologien, viens en aide à tes serviteurs.

En excellent médecin guérissant sagement nos âmes de leurs cruelles passions, par ta médiation délivre-nous de la peine et du feu éternels.

Vierge pure ayant conçu le Dieu qui se fit homme pour nous, prie-le de prendre en pitié, au jour du jugement, ceux qui ont péché contre lui.

Catavasia, t. 4 : « Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Ode 3, t. 2

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

De ton sein, ô Toute-pure, le Créateur est sorti porteur de mon humanité pour donner la robe d'immortalité à ceux qu'ont mis à nu leurs transgressions.

En tout honneur tu conçus Dieu le Verbe : de tout cœur implore-le, Vierge pure, pour qu'il prenne en grâce ma pauvre âme déshonorée par l'habitude des plaisirs.

Guéris les blessures de mon cœur, ô Toute-sainte, et sur mon âme empoisonnée par la morsure venimeuse du serpent, applique ton remède le plus sûr.

*

De ta langue de théologien, bienheureux Jean, tu révélas clairement l'ineffable mystère de la Trinité ; en elle mon cœur s'est affermi.

Ta langue fut pour l'Esprit saint le roseau de l'écrivain, car sous le doigt de Dieu elle rédigea l'Evangile divin.

Te penchant par une sage audace sur la source de la connaissance, tu puisas en l'abîme de sagesse, dont tu devins le héraut.

Ô Mère tout-immaculée qui seule conservas la virginité, nous t'honorons comme source du salut délivrant le monde par tes prières.

t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Ayant conversé avec le Verbe dans la radieuse pureté de ton esprit, Théologien trois fois heureux, tu fus initié par lui aux mystères dépassant la raison, et tu éclairas toute la création.

Délivre-moi des lourdes chaînes du péché, Bienheureux, pour m'attacher à l'amour du Maître divin que tu aimas avec ferveur, toi son premier Théologien.

Tu nous fus donné comme défenseur et médiateur, pour intercéder auprès du Seigneur, comme auteur de miracles, comme source de guérisons ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Mère de Dieu, lorsque le Verbe qui prit chair ineffablement de toi fut élevé sur le bois de la Croix, c'est au Disciple vierge qu'il te confia, toi la Vierge immaculée.

Catavasia, t.4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Cathisme, t. 8

Tu t'es penché sur la poitrine de la sagesse, tu y puisas la connaissance de Dieu / et tu fis retentir : Au commencement était le Verbe, / décrivant le premier la génération intemporelle et l'incarnation du Verbe, que tu annonças à tous ; / prenant ensuite les nations au filet de ta langue, tu enseignas au monde entier la grâce de l'Esprit. / Saint apôtre Jean, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Ayant enfanté le Verbe miséricordieux et compatissant, ô Souveraine de l'univers, / prends pitié de tous ceux qui se réfugient vers toi, délivre-les des épreuves, des maladies, de tout dommage et du feu éternel, / afin que dans l'action de grâces nous puissions glorifier le trésor de ta miséricorde et ton immense amour / et que sans cesse nous te disions : Vierge pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles célébrant comme il convient ton Enfant.

Ode 4, t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Verse sur moi une pluie de componction pour apaiser entièrement l'effervescence de mon cœur, pour refouler mon désespoir et ses funestes épanchements.

Frappé par l'aiguillade du plaisir, me voilà blessé, ô Vierge immaculée : ne te détourne pas de moi, mais guéris-moi par la lance et par le sang de ton Fils, notre Dieu crucifié.

Toi qui es riche de ta souveraineté sur toute la création, ô Souveraine, prends pitié de moi si pauvre en la grâce divine, afin que je magnifie ta protection et ta bonté.

*

A juste titre le Verbe fit de toi son théologien par excellence, en t'initiant à sa divinité et t'enseignant le mystère ineffable de sa venue parmi nous.

Ayant reçu l'inspiration divine et gardé vierge ton corps, glorieux Disciple, tu devins un temple vivant, une demeure animée de la très-sainte Trinité.

Disciple vierge, tu reçus l'honneur d'être adopté comme fils par la Vierge immaculée ; ainsi, tu devins le frère de celui qui te choisit et fit de toi son bienheureux Théologien.

Afin de corriger l'antique transgression de la mère des vivants, le Dieu très-haut fit sa demeure en toi, Vierge toute-sainte, immaculée, en recréant tout mon être déchu.

t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur es. »

Sous les pluies du Verbe, glorieux Apôtre, tu arrosas la terre entière, en asséchant les eaux troubles de l'impiété ; c'est pourquoi nous te glorifions.

Sage Disciple, je t'en prie, ceins de force et de vigueur mon âme accablée par les diverses irruptions des ennemis impurs, et se réfugiant sous ta protection.

Toi qui es devenu un temple du saint Esprit : des fidèles fréquentant assidûment ton temple saint, fais des temples de Dieu par ta sainte médiation.

Tous ensemble chantons le divin temple de notre Dieu et disons bienheureuse la Vierge toute-sainte, nous qui par elle avons été divinisés et délivrés de tout malheur.

Catavasia, t.4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5, t. 2

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Vierge pure qui enfantes le chemin de notre vie, veuille me conduire par le droit chemin, car ma folie m'a fait tomber dans les ornières et les ravins du péché.

M'exilant, dans mon étourderie, j'ai mené une vie de débauché ; me voilà perdu dans le pays lointain des passions, mais par tes prières, Vierge pure, appelle-moi et sauve-moi.

Abreuve ton serviteur à tes eaux vivifiantes, car je brûle en la fournaise du péché et je suis en butte aux flèches du Démon, Vierge Mère immaculée.

*

Dans la grâce tu fus un esprit céleste, ô Théologien, devenu tout entier lumière en approchant le principe même de toute lumière et, t'inclinant vers lui, tu fus divinisé.

Dans la pureté de ta bouche et de ton cœur, de tes saintes lèvres, sous l'inspiration divine tu prêchas ton Evangile et tu offris le salut commun à tous les croyants.

Demeurant dès ta jeunesse avec le Christ, comme instrument de la grâce tu lui fus soumis, t'exerçant dans la théologie et t'initiant à la gloire de la sainte Trinité.

Nous souvenant de tes paroles, maintenant nous te disons bienheureuse, ô Tout-immaculée, nous qui par toi avons acquis ces vrais trésors : la béatitude ineffable et la vie éternelle.

t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Tu brillas comme une aurore pour ceux de la terre, saint Apôtre, annonçant l'Orient mystique qui vint au monde en un corps et fit cesser l'obscurité des multiples faux dieux.

Toute âme fut irriguée par tes saintes paroles sur Dieu, Apôtre et divin prédicateur ; c'est pourquoi je m'écrie : irrigue mon cœur, dont le péché fait une terre désolée.

Les traits de l'ennemi m'ont blessé : par ta visite, je t'en prie, en sage médecin guéris-moi tout entier ; et des fausses pistes où je suis égaré guide-moi vers les chemins de mon Dieu.

Lorsqu'avec le Disciple bien-aimé tu étais sous la Croix de ton Fils, ô Vierge immaculée, tu gémissais et pleurais, t'émerveillant de son amour compatissant pour les humains.

Catavasia, t.4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ode 6, t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Ne fais pas de moi la risée des noirs démons au jour du jugement, mais par ton intercession, ô Souveraine, que me prenne en grâce le Juge, ton Fils !

Je t'ai courroucé par mes crimes et forfaits, mais voici ta Mère qui plaide en ma faveur : prends pitié de moi, Seigneur, et sauve-moi.

Sauve-moi de la condamnation que méritent mes péchés, Souveraine qui conçus le Juge d'un chacun, le Seigneur et Dieu de l'univers.

*

Jésus, mon Dieu et mon Seigneur, ayant agréé ta pureté virginale, fit de toi son frère, saint Jean.

Ayant couronné ta vie de sainteté, tu te penchas avec confiance sur la poitrine de la sagesse pour y puiser la grâce de Dieu.

Illustre Apôtre, le sublime éclat divin de ta théologie illumina tout l'univers en l'éclairant de la lumière au triple feu.

Celui qui tendit le ciel à son commandement, te déploya sur terre comme un autre ciel, toute-pure Mère de Dieu, et, se levant de toi, nous apparut.

t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Ta langue de théologien fut vraiment le roseau d'un scribe agile inscrivant la véritable connaissance et la loi renouvelée sur les tables de nos cœurs.

Ayant flétri jusqu'à la racine les plantes d'impiété, en excellent jardinier plante dans mon âme la crainte de Dieu produisant l'abondance des vertus.

Celui qui en est manifestement issu te nomma fils de la Vierge, saint Jean ; avec elle supplie-le, pour que soient adoptés par Dieu comme fils ceux qui lui plaisent par leurs actions.

Issu de toi, ô Vierge immaculée, Dieu se fit connaître aux mortels dans une chair semblable à la leur ; Toute-sainte, supplie-le de mortifier en nous le funeste souci de la chair.

Catavasia, t.4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Kondakion - *ton 2*

Qui dira la grandeur de ta vie virginale, ô saint Jean ? / Tu es une source de miracles, tu dispenses les guérisons / et tu intercèdes pour nos âmes, // toi qui es le Théologien et l'ami du Christ.

Ikos

Connaître la hauteur des cieux et sonder la profondeur de la mer est chose audacieuse, dépassant nos moyens ; pas plus que de compter les étoiles ou le sable du littoral nous ne pouvons conter les merveilles de saint Jean : de tant de couronnes l'a ceint le Christ, qu'il aimait et sur la poitrine duquel il se pencha au cours du repas mystique à la table du Seigneur, tout près du Christ, en ami.

Synaxaire

Le 26 Septembre, Trépas du saint et illustre Apôtre et Evangéliste, le Disciple vierge et bien-aimé du Christ, l'ami qui se pencha sur sa poitrine, Jean le Théologien.

> Te voici dans le ciel en présence du Fils / bien aimé par le Père, toi plus que les autres / affectionné du Verbe parmi les Apôtres. / Jean, le fils du tonnerre, s'endort le vingt-six.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Ô Souveraine, tu es ma force et mon salut, mon cantique de louange, mon refuge le plus sûr, mon rempart inébranlable : chasse au loin les diables ennemis qui en veulent à mon âme pour la faire périr.

Ayant formé en ton chaste sein le corps de Dieu, ô Vierge, tu divinisas le genre humain ; et moi que souillent les passions et que l'Ennemi séduit de tout son art, sauve-moi par tes prières devant Dieu.

La fournaise préfigura ton enfantement, ô Toute-pure, car les Jeunes Gens n'y furent pas brûlés, comme tes entrailles furent préservées du feu divin ; je t'en prie, délivre ton serviteur de la flamme éternelle.

*

Eclairé par l'illumination divine, tu célébras clairement comme Dieu le saint Esprit qui procède du Père sans commencement et repose, sans en procéder, dans le Fils, lui étant consubstantiel.

En toi, Bienheureux, il a établi sa demeure, le Soleil de justice qui fit de toi un ciel toujours en mouvement, le Christ glorifié par-dessus tout qu'annonça, Bien-aimé, ta langue de théologien.

La puissance, le message divin de tes paroles ont retenti, Bienheureux, et ton Evangile dépassant le monde embrasa toute la terre dans la majesté de tes enseignements.

Toi seule, demeurant vierge, tu connus la conception immaculée, l'enfantement incorruptible, car tu as conçu le Dieu très-haut qui s'est fait homme pour la rédemption et le salut des croyants.

t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Chantons le tonnerre qui a retenti jusqu'aux limites du monde, le Théologien grâce auquel tout ce qui entend fut soulevé de terre, dans l'étonnement, et par qui fut magnifié le Christ, le Créateur de l'univers.

L'éminente splendeur de ta maison fait rayonner tous les cœurs ; rassemblés en elle, sans cesse nous chantons divinement le Créateur de l'univers, et dans la foi nous t'acclamons comme protecteur.

Te connaissant comme astre lumineux, Disciple du Christ, nous demandons d'être illuminés par ton splendide éclat, nous qui sommes sauvés des passions ténébreuses et des multiples tentations par ta sainte médiation.

Nous te bénissons, ô Vierge immaculée ayant conçu le Seigneur - béni soit-il ! - qui couronna de ses bénédictions divines la nature maudite des mortels et renouvela notre humanité vieillie à cause du péché.

Catavasia, t.4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8, t. 2

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Recherche le bien, ô mon âme, en t'éloignant du mal dans la diligence à faire ce qui plaît à Dieu : la Vierge mère t'assure son intercession et son intrépide protection, dans sa compassion et sa bonté.

Mère de Dieu, tu as délivré le genre humain de l'antique chaîne de la condamnation : je te prie de délivrer aussi mon cœur de tout lien qui le rattache au mal, en me reliant à l'amour du Créateur.

Mère de Dieu, toi qui enfantes le Reflet de la gloire du Père, répands ta lumière sur mon cœur souillé par l'infamie de mes péchés, pour que j'aie ma part de gloire sans déclin et qu'avec foi je puisse te glorifier.

*

Tu parus comme un éclair de lumière, Bienheureux, et tu traversas le monde entier, y répandant le pur éclat de ta rayonnante virginité et les enseignements de la foi, Bien-aimé du Christ notre Dieu.

Ayant purifié ton corps, ton âme et ton esprit, tu annonças l'Evangile céleste du Christ et, devenu le compagnon des Anges dans le ciel, tu chantes désormais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Devenu la claire image et l'ornement du divin temple des cieux, le trône vivant et le séjour de la sagesse, l'instrument de la Théologie, désormais tu psalmodies : Toutes les œuvres du Seigneur, exaltez le Seigneur.

Pour effacer l'antique malédiction et la condamnation à mort de celle qui jadis fut la première à enfanter, ô Verbe de Dieu, tu es né de la Vierge Mère, pour donner à tous la véritable immortalité.

t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Bienheureux, tu excellas dans la sainte éloquence et tu vivifias ceux qu'avait mis à mort le péché et qui reçurent ta prédication divine ; aussi nous te vénérons, toi l'initié aux secrets ineffables.

Ton divin temple est devenu un autre Paradis, saint Apôtre, tes miracles y sont les fleurs charmant les âmes de tous les croyants, dont ils chassent les relents des passions.

Seigneur mon Dieu, sois attentif et sauve-moi des ennemis qui m'assaillent chaque jour et brisent mon pauvre cœur : j'ai pour intercesseur ton divin Disciple.

Pleine de grâce, demande à Jésus, le Sauveur à qui tu donnas corps de tes chastes entrailles, de prendre en pitié tes serviteurs, les délivrant du châtiment éternel.

Catavasia, t.4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Ayant pris sur l'arbre la nourriture défendue, Adam goûta l'amertume de la mort ; mais, cloué sur l'arbre de la croix, ton Fils, ô Vierge, fit jaillir sur nous la douceur de l'immortalité : c'est pourquoi nous te magnifions.

Toi la Reine, tu as enfanté ineffablement le Roi de l'univers qui renversa l'empire de l'Hadès : ô Vierge, implore-le sans te lasser, pour qu'il accorde le royaume d'en-haut à tous ceux qui te célèbrent par leurs chants.

Fais du bien à mon pauvre cœur perverti par le grand nombre des plaisirs, Vierge irréprochable qui as mis au monde Celui qui est le seul Bien, et fais-moi franchir les portes de la pénitence pour mon bien.

*

Ce n'est plus en énigmes, maintenant, mais face à face que tu mérites de voir le torrent de délices, le fleuve de paix, la source d'immortalité ; abreuvé par elle, tu jouis de la condition divine.

Tu avais demandé au Christ de siéger sur terre près de lui, ô Théologien, mais il te donna de t'incliner sur sa poitrine où tu acquis l'unique et sûre assise du bien, joyau des Apôtres, saint Jean.

En la sagesse des Grecs tu fis briller l'élément divin qui y manquait, lorsque tu dis : Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était vraiment le Dieu par qui fut fait tout l'univers visible et invisible.

Comme l'aurore tu t'es trouvée au point du jour, en la nuit de cette vie, resplendissante de virginal éclat pour nous montrer à son lever le Soleil de justice spirituel, très auguste Mère de Dieu.

t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Puisque le Rédempteur était Seigneur des temps et des heures, c'est au milieu du jour qu'il fut suspendu sur la croix, Disciple vierge, et te confia la Toujours-vierge, en te donnant, Bienheureux, l'inaliénable gloire dont il voulut te magnifier.

Toi qui partages là-haut la demeure des Puissances divines et chantes en leur compagnie la louange de Dieu, Apôtre du Christ, par ta sainte médiation sauve les fidèles qui chantent dans ton saint temple et célèbrent la suprême Bonté.

Nous tous, les fidèles qui t'invoquons, sauve-nous de toute sorte de péril, bienheureux Théologien, dirigeant en esprit notre marche vers le Seigneur et nous guidant vers ce chemin de paix que sont les préceptes du Tout-puissant.

Offrons publiquement un cantique d'action de grâces à la Mère de Dieu et disons-lui : Réjouis-toi, trône élevé de notre Dieu, nuée de la Lumière, merveilleux jardin grâce auquel nous pouvons goûter désormais les délices du Paradis.

Catavasia, t.4

« Que tout homme se réjouisse / illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Exapostilaire (t. 3)

Toi le fils du tonnerre, apôtre Jean, tu fis connaître aux hommes le Verbe qui était au commencement ; car avec foi tu t'es penché sur la poitrine de ton Maître pour y puiser les flots de théologie dont tu abreuves toute la création.

Vierge pure, sous la Croix de ton Seigneur avec le Disciple vierge, tu entendis le Créateur te dire : Femme, voici ton fils, et de même au Disciple il déclara : Voici ta mère, Théologien bien-aimé ; avec lui nous te chantons, Vierge Mère de Dieu.

Laudes, t. 8

Pour ton fervent amour du Christ, / plus que tous les Disciples, ô saint Jean, / tu fus aimé du Verbe qui voit tout et pèse la terre entière à sa balance d'équité, / bienheureux Apôtre illuminé en ton âme et ton corps // par les grâces de ta pure et virginale beauté.

Penché sur sa poitrine, / excellent Apôtre Jean, / tu puisas à la source de sagesse les flots de la théologie ; / tu en abreuvas le monde / pour assécher l'océan de l'impiété / grâce à la connaissance de la sainte Trinité ; / et tu devins une colonne, une nuée vivante // guidant nos pas vers l'héritage des cieux.

La fleur de la virginité, l'agréable séjour des vertus, / l'instrument de la sagesse, le temple de l'Esprit, / la bouche de la grâce porteuse de lumière, le brillant regard de l'Eglise, / saint Jean, maintenant par des cantiques spirituels, // célébrons-le comme serviteur du Christ.

Fils du tonnerre, évangéliste merveilleux, / par ton évangile tu fis briller sur le monde l'inébranlable royaume des cieux, / la source des biens, la vie éternelle, la joie ineffable, / la jouissance de la vision divine, / avec munificence les grâces du Christ // qui dépassent l'intelligence et l'esprit des mortels.

Gloire, t. 8 : Disciple vierge, égal aux Anges, Evangéliste saint Jean, / Théologien formé par Dieu, / tu annonças au monde de façon orthodoxe le flanc immaculé d'où jaillirent l'eau et le sang // où nous trouvons la vie éternelle pour nos âmes.

Et maintenant... : Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie. Tropaire de l'Apôtre et théotokion Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement. *Litanies et Congé.*

Saint apôtre et évangéliste Jean le Théologien

LITURGIE

Tropaire - *ton 2*

Apôtre bien-aimé du Christ Dieu, / ô Jean le Théologien, / hâte-toi de délivrer un peuple sans défense, / car celui qui t'a permis de te reposer sur sa poitrine / t'accueillera tombant à ses pieds afin d'intercéder pour nous. / Prie-le instamment / de dissiper les sombres nuages de l'incroyance // et implore-le de nous accorder la paix et la grande miséricorde.

Kondakion - *ton 2*

Qui dira la grandeur de ta vie virginale, ô saint Jean ? / Tu es une source de miracles, tu dispenses les guérisons / et tu intercèdes pour nos âmes, // toi qui es le Théologien et l'ami du Christ.

Prokimenon - *ton 8*

Leur message s'en est allé par toute la terre / et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. *(Ps 18,5 & 2)*

Alléluia - *ton 1*

v. Les cieux confesseront tes merveilles, Seigneur, et ta vérité dans l'assemblée des saints.

v. Dieu est glorifié dans le conseil des saints. *(Ps 88, 6 & 8)*

Verset de communion

Leur message s'en est allé par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. *(Ps 18,5)*